

Faire découvrir les joies du théâtre aux élèves... dans leurs écoles

L'ASBL « Les Gens de bonne compagnie » va présenter « Le Prince du Danemark », pièce inspirée de « Hamlet », dans une série d'écoles secondaires du BW.

● **Interview :**
Michel DEMEESTER

En jouant *Le Prince du Danemark* dans les écoles, Emmanuel Dekoninck et Bernard Gahide, de l'ASBL « Les Gens de bonne compagnie », expérimentent une approche interactive du théâtre à l'école.

Emanuel Dekoninck, vous avez, avec votre complice Bernard Gahide, décidé de développer un nouveau concept pour les écoles. Quel est-il ?
Nous faisons partie des « Gens de bonne compagnie ». Nous fonctionnons de manière ponctuelle. Nous avons envie de développer un concept de théâtre dans les classes. Non pas avoir des acteurs qui vont parler de théâtre aux élèves mais aller dans les écoles pour

y jouer une pièce, avec un décor, des lumières... Nous interrogeons ensuite les élèves, ceux-ci s'expriment, de manière à avoir une interactivité que l'on ne rencontre pas lorsqu'une classe se déplace au théâtre. Ici, nous demandons une salle de classe qui peut accueillir 50 élèves, nous avons besoin de quelques mètres carrés pour nous produire. Si des écoles sont intéressées, il reste des disponibilités. Le spectacle leur est proposé gratuitement.

Vous espérez ainsi éveiller la curiosité des élèves du secondaire supérieur, susciter des émotions chez eux ?

Il est parfois difficile de capter l'attention des élèves sur un sujet qu'ils considèrent souvent comme une obligation scolaire un peu pénible. On oublie trop souvent le plaisir dans l'approche théâtrale. Nous voulons les intéresser, peut-être éveiller chez certains une sensibilité pour le théâtre. Nous souhaitons que les élèves s'interrogent sur ce que peut leur apporter le théâtre dans ce monde où nous sommes entourés de fictions et de modèles (parents,

littérature, religion...). Pour cela, nous les installons au cœur des représentations.

Vous jouez « Le Prince du Danemark » que vous avez écrit, en vous basant sur « Hamlet » de Shakespeare ?

Nous avons choisi *Hamlet* parce que cette pièce est très emblématique de ce qu'est le théâtre. On retrouve toutes les caractéristiques du théâtre au cœur de la pièce. Hamlet est un jeune homme de vingt ans, idéaliste, placé dans un monde

qu'il ne trouve pas satisfaisant. Il ne sait pas s'il doit résister, s'il doit se révolter... Nous avons tout Hamlet en quarante-huit minutes. Le texte a été travaillé mais nous reprenons des éléments complets de la pièce. Nous en avons aussi fait un moment ludique.

Après la pièce, vous donnez la parole aux élèves. Comment les élèves ont réagi après l'avant-première ?

Ce qui leur a fort frappé, c'est le jeu. C'est certain que je ne suis pas le même sur scène que lorsque je m'adresse à eux après la pièce... ■

Le Théâtre Jean Vilar et la Province sont partenaires de l'opération

« Les Gens de bonne compagnie » ont convaincu le Théâtre Jean Vilar et la Province d'être partenaires de

leur projet.

Le Théâtre Jean Vilar n'a pas hésité longtemps à s'associer à la démarche lorsqu'Emmanuel Dekoninck et Bernard Gahide (ASBL « Les Gens de bonne compagnie ») lui ont présenté le projet. Cécile Van Snick, directrice

du Jean Vilar : « *Nous sommes un centre dramatique et il va de soi de soutenir des initiatives vis-à-vis des écoles. La saison dernière, nous avons accueilli 15 000 élèves. Nous travaillons avec 90 professeurs, demandeurs d'animations. Nous préparons des animations et des spectacles spécialement pour les écoles, à la*

demande des professeurs. Nous avons donc soutenu le projet en prenant des contacts avec les écoles, en mettant à disposition nos locaux pour les répétitions et en y ajoutant une participation financière. »

L'objectif cette saison est d'offrir 40 représentations sur 20 jours, à raison de deux représentations par jour dans une même classe,

d'une capacité de 50 élèves. Le projet toucherait ainsi 2 000 élèves. Le coût des représentations s'élève à 10 000 €. La Province du Brabant wallon intervient à raison de 2 € par élève : « *Le théâtre dans la classe est un projet innovant. Aujourd'hui, il ne suffit plus d'emmener une classe au théâtre pour encourager la fréquentation des théâtres. Ici, la démarche est participative,*

c'est un éveil à la culture dans les écoles secondaires. Les élèves ne sont pas seulement spectateurs, ils interagissent, ils s'en sortent transformés. Cela permettra peut-être de susciter des vocations, de découvrir de nouveaux talents. Cette démarche est au cœur de notre cible », indique Tanguy Stuckens, député provincial en charge de la culture. ■ **M.Dem.**